

Lacs alpins de la Suisse italienne

Salei

2



Cette excursion devrait être entreprise lorsque les prés sont en fleurs et que, sur les alpages, les troupeaux paissent parmi les taches colorées qui se déplacent avec eux.

Il n'y a pas que la flore qui soit admirable au cours de cette promenade dans le val Onsernone: il y a Comologno avec ses toits qui, vus de haut, paraissent construits pour encadrer le paysage de la vallée, à la fois proche et lointaine; avec une virtuosité de maître ils encadrent le centre pittoresque d'un village: ils arrivent exactement à la hauteur d'un pic, de sorte que celui-ci apparaît comme le prolongement élégant et naturel d'une corniche, ils laissent en bonne place sur le fond un clocher dont ils augmentent, sans le forcer, le relief.

Il y a, plus haut, les Monti di Ligünc que l'on a comparés, à cause de leur structure particulière, aux villages tibétains: les terrasses de bois, qui s'offrent au soleil et se protègent des vents, sont peintes par le temps qui en a saisi toute l'importance. Ici on a su allier le caractère pratique et l'usage équilibré du matériel choisi (qu'on prenne garde alors, et à Ligünc aussi, au danger des restaurations qui, avec la tentation du confort, prennent davantage que leur dû à l'authenticité, avec des résultats tristement désavoués par les comparaisons possibles). Il y a également les alpes Salei et Pesced, où l'on pratique encore l'élevage qui a ici une certaine importance et une signification à une époque qui compte trop d'alpages négligés et abandonnés: et l'on se réjouit donc, une fois arrivé à Salei et Pesced, de pouvoir admirer une tradition continuée là-haut avec toutes ses règles, ses obligations, sa production. Voilà pourquoi cette excursion propose, à la montée, le détour par Salei et au retour, la descente par Pesced, qui montrent une activité devenue désormais une curiosité.

Il y a, le long du parcours, des hêtres, des sapins et des mélèzes qui filtrent la lumière et la laissent doucement tomber comme un pollen, sur le parcours qui se poursuit dans le silence: un silence qui isole et protège, mais aussi une présence qui écarte toute frontière et laisse entrevoir des visions dont la réalité appartient à un monde à découvrir. Ce sont là les rencontres d'où naissent les moments qui donneront à l'excursion ses lettres de noblesse: la rencontre du soleil qui descend le long du sentier même, d'une source qui jaillit des racines d'un aulne, d'un pin dessiné par la foudre, d'un roc sur lequel l'ombre, en se déplaçant, abandonne les lichens, du soir enfin qui monte comme poussé par un vent sorti soudain du fond de la vallée.

L'alpe Salei, autrefois appelée Lavadina comme la vallée qui descend vers Comologno, avant même que par les sonnaillles, par une plaine qui a un ciel personnel: un ciel posé sur toute sa largeur et qui rend les nuages plus petits et moins rapides. Le lac, lui, est annoncé plus haut par les pierrailles, les rhododendrons et les marmottes qui scrutent les alentours comme si elles voulaient proclamer, en jouant les humains devant tout le rose de la terre sorti de ces rhododendrons, que ce sont elles qui les ont cultivés. Dans le lac le gris a des reflets qui, agités, approchent l'indigo à une profondeur où le vert ne peut déjà plus vivre, mais autour du lac, c'est justement le vert qui triomphe entre les rochers et le contraste le fait presque retenir. C'est pourquoi on croirait entendre, en une corresponsance admirable, l'écho peint, répété par les montagnes qui s'élèvent tout à l'entour et qui va finir dans l'eau que, désormais trop faible, il ne peut plus faire frissonner.

Renseignements historiques

Dans son étude consacrée à la commune d'Onsernone, Lindoro Regolatti rappelle les luttes que soutinrent les habitants de Comologno contre ceux des localités italiennes de Craveggia, Olgia et Dissimo pour la possession des alpages dans la partie haute de la vallée. La frontière définitive fut fixée dans les traités de Milan du 25 juillet 1805 et d'Acquacalda (aujourd'hui Bagni di Craveggia) du 15 juillet 1807.

Le 18 septembre 1800 les habitants de Comologno se rendirent en armes à Locarno et prirent part au pillage des dépôts de grain: il y eut un mort (Bono la Galliniere, qui exerçait la fonction d'agent commercial des occupants français) et de nombreuses arrestations.

Les travaux de construction de la route qui remplaça le chemin muletier Intragna - Loco - Comologno, mis en service en 1770, furent commencés en 1862 entre Russo et Comologno (avec une déviation pour Vergeletto). Le tronçon Comologno - Bagni di Craveggia ne fut mis en service qu'en 1932.

Économie alpestre

La Bourgeoisie de Comologno est propriétaire des bâtiments des alpes Salei et Pescedo, tandis que les terres (pâturages et forêts) appartiennent à la Bourgeoisie générale d'Onsernone, dont le siège est à Russo.

Construites en 1937, en même temps que les fruitières, les étables peuvent abriter entre 70 et 80 vaches. Jusqu'en 1992 l'alpe Salei était louée à la famille Barbieri de Spruga. Depuis 1993, c'est la Bourgeoisie même qui fait paître du bétail dans cet alpage et dans celui de Pescedo.

Les deux aqueducs ont été entièrement remis en état en 1981-1982, ce qui a coûté une centaine de milliers de francs.

Démographie

En 1988 Comologno comptait 687 habitants; leur nombre a passé à 352 en 1955.

A l'heure actuelle, Comologno, qui fait partie avec Crana et Russo de la commune d'Onsernone, compte, avec les hameaux de Spruga, Cappellino, Corbella et Vocaglia, 340 habitants.

Renseignements divers

A Vocaglia, à 1100 mètres d'altitude, se trouvait autrefois la vigne la plus élevée de l'Onsernone. Les balcons de cette vallée servaient à faire sécher au soleil les tresses de paille ("binda") destinées à la fabrication de chapeaux.

Le service de diligences à chevaux entra en activité sur la route onsernonaise en 1865.

En 1929 Augusto Ugo Tarabori décrivait ainsi le costume porté par les habitantes de la vallée: "jupe de couleur sombre ou à rayures, et un corselet fermé et étroit sur le buste, en guise de justaucorps".

En 1887 il y avait déjà le téléphone à Comologno.

Le linguiste Mario Gualzata explique que "l'alpe Pescedo de Comologno est communément appelée, à Spruga, Dalp".

Églises et maisons

L'église paroissiale de Comologno, dédiée à Saint Jean-Baptiste, fut érigée entre 1668 et 1697. Chacun de ces cinq autels est orné de stucs du XVIII^e siècle dus à l'artiste Giuseppe Maria Pancaldi. Les chapelles du chemin de croix, qui composent un parcours caractéristique en dessous de l'église paroissiale, furent consacrées en 1756. Leurs peintures, attribuées au peintre G.M. Borgnis de Craveggia, furent endommagées par un très violent ouragan le 27 août 1834. Elles furent repeintes l'année suivante par les trois frères Nicolai de la vallée Vigezzo pour "400 lires cantonales". En 1952 les quatorze chapelles furent repeintes à fresque par Alberto Salvioni, Pietro Salati, Emilio Maria Beretta et Mario Marioni, et enfin restaurées en 1972.

En 1966 l'Association des Amis de Comologno, qui organise entre autres le concours "Balcons fleuris", chargea Pietro Salati, Alberto Salvioni, Emilio Rissone, Sergio Emery, Aldo Bergolli et Nag Arnoldi de décorer quelques maisons du village.

Comologno compte quelques édifices d'aspect aristocratique, ce qui prouve la solide position économique de quelques-uns de ses émigrants, les Remonda et les Bezzola par exemple. La maison Remonda, à l'est de l'église paroissiale, fut construite en 1761 par Carlo Francesco Remonda, général de Napoléon, présent à la bataille de Waterloo à la tête de la division Girard.

Une autre maison Remonda se trouve en dessus du village: elle fut construite en 1767 par Guglielmo Antonio Remonda. Le "Palazzo della Barca" (le Palais de la Barque) remonte, lui, à 1770 et fut construit par Carlo Francesco Remonda, le père du général de Napoléon. Voici l'anecdote qui explique le nom de "Barca": la famille Remonda, installée à Chartres, se serait enrichie en acquérant aux enchères, pour une bouchée de pain, trois bateaux que l'on croyait naufragés. Mais par bonheur ceux-ci arrivèrent au port avec leur précieuse cargaison: voilà pourquoi un bateau à voile figure dans les armoiries de cette famille.

Excursions

De la zone de Salei il est possible de monter sur la cime du Munzelüm (2061 m), sur le Creste (2060 m), sur le Pilone, qui est à la frontière entre la Suisse et l'Italie (2191 m) et sur le Pizzo Zuccherò (1899 m). On peut aussi atteindre les alpages d'Arena (1h 15) et de Porcaresc (2h 45) et Vergeletto (3 heures).

Les excursions dans les vallées de l'Ossola seront facilitées par la remise en état de quelques anciens sentiers, programmée par la Società Escursionistica Onsernonese en collaboration avec la Section CAI Valle Vigezzo.

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ

Comologno: on y parvient de Locarno, en parcourant le val Onsernone.

Itinéraire

Comologno (1085 m) - Ligünc (1343 m) - Val Lavadina - Lac des Salei (1924 m). Le sentier commence juste après le bureau de poste de Comologno.

Dénivellation	Durée
839 m	3 heures jusqu'au lac, y compris le détour par l'alpage Salei

Équipement	Difficultés particulières
De montagne	Aucune

Cartes

1:25'000 CNS 1311 Comologno

Balisage	Période conseillée
Blanc-rouge	Juin-octobre

Restaurants et refuges

La cabane Salei, à quelques mètres seulement de l'alpage du même nom, a été inaugurée en 1993; elle appartient à la Bourgeoisie de Comologno et compte 32 lits. Elle est toujours ouverte (tél. 091 797 20 32); le gardien s'y trouve tous les jours de juin à octobre et, de Pâques à juin, pendant les week-ends seulement.

Le site www.capanneti.ch vous donne les informations mises à jour sur les cabanes. Il y a quelques restaurants à Comologno et Spruga.

Autres parcours possibles

Le lac des Salei peut être aussi atteint à partir de Spruga, en passant par l'alpe Pesced et le col situé entre Munzelüm et le Creste.

Parcage

Les véhicules peuvent être garés à l'entrée de Comologno et de Spruga.

Correspondances

Comologno, la commune la plus élevée du val Onsernone, est desservie tous les jours par les autocars postaux qui partent de Locarno-Gare.

Renseignements sur le lac

Superficie	Coordonnées
5'000 m ²	685,920/119,320

Position et forme

Situé au milieu des pâturages et des rhododendrons, il s'élargit vers les Creste et, vu d'en haut, a la forme d'une poire.

Origine

Barrage morainique.

Patrimoine ichtyologique

Les premières truites y furent introduites pendant les années 1980, mais les conditions de l'eau ne l'ont pas rendu plus poissonneux. De nouvelles tentatives de repeuplement ont été effectuées, mais leurs éventuels succès ne sont pas documentés pour l'heure.

Renseignements sur l'environnement

Végétation

Aux alentours du lac poussent, en particulier, la pulsatile (anémone) des Alpes et la campanule barbue, dont les poils retiennent l'humidité dans un terrain plutôt pauvre en eau. Sans ces poils, ces plantes ne pourraient survivre sur un sol fortement irradié et desséché par le vent.

Géologie

Dans son ouvrage "Escursioni nel Canton Ticino" (1863) Luigi Lavizzari explique que la région de l'Onsernone comprend "des roches de mica-schistes qui servent à faire des dalles. Dans les environs de Vergeletto se trouve une pierre calcaire cristalline blanche ou verdâtre, qui se transforme en chaux. En dessous de Russo la roche apparaît tel un beau granit blanc avec du mica argenté et noir, mais peu après il retrouve son aspect habituel". On trouve des gisements de feldspath dans le territoire de la Bourgeoisie d'Onsernone: en 1906 Albino Gianatelli et Cleofe Grossi obtinrent la concession gouvernementale pour leur exploitation.

Copyright:

Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)

Viale S. Francini 30a, 6501 Bellinzona

www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)

www.laghettilpini.ch

Texte: Plinio Grossi

Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.